

La composition française du baccalauréat classique et moderne et du brevet supérieur

Numéro d'inventaire : 1002.00715

Auteur(s) : James Condamin

Type de document : livre

Éditeur : Emmanuel Vitte ; Croville-Morant

Mention d'édition : Douzième édition, refondue et augmentée

Imprimeur : Imprimerie Emmanuel Vitte

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1898

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Lyon : 3, Place Bellecour ; Paris : Rue de la Sorbonne, 20
- lieu d'impression inscrit : Lyon : rue de la Quarantaine, 18

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Livre relié, couverture papier vierge (non d'origine) solidifiée par l'apport d'adhésifs transparents sur l'ensemble des plats et du dos.

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 14,2 cm

Notes : Répertoire de mille textes de compositions proposés, par les Facultés des Lettres, de 1881 à 1897 inclusivement, et publiés, pour la plupart, avec des plans, des éclaircissements, ou des indications.

Mots-clés : Préparation aux examens, recueils de sujets, annales et rapports de jury de concours

Anthologies et éditions classiques

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 611 p.

Avertissement : pour la onzième édition

Table des matières

LA
COMPOSITION FRANÇAISE

DU BACCALAURÉAT CLASSIQUE ET MODERNE
ET DU BREVET SUPÉRIEUR

RÉPERTOIRE DE **MILLE TEXTES** DE COMPOSITIONS
PROPOSÉS, PAR LES FACULTÉS DES LETTRES,
DE 1881 A 1897 INCLUSIVEMENT,
ET PUBLIÉS, POUR LA PLUPART,
AVEC DES PLANS, DES ÉCLAIRCISSEMENTS, OU DES INDICATIONS

PAR

JAMES CONDAMIN

Docteur ès Lettres.

DOUZIÈME ÉDITION
Refondue et augmentée.



LYON
EMMANUEL VITTE
LIBRAIRE-ÉDITEUR
3, Place Bellecour, 3.

PARIS
CROVILLE-MORANT
LIBRAIRE
Rue de la Sorbonne, 20.

1898

SUJETS LITTÉRAIRES

I

RHÉTORIQUE

ET

PRINCIPES DE LITTÉRATURE

1. — Des Parties de la Rhétorique : leur nature, leur importance. (Faculté de Paris, 28 juillet 1881.)

1° Définir la Rhétorique.

(Art de bien dire) et préciser son objet (Persuader). En quoi la Rhétorique se distingue-t-elle de l'éloquence? — D'une manière générale, elle est « la théorie de l'art même de toute composition ».

2° Parties de la Rhétorique. — Leur nature (1).

1° Opérations préliminaires.

1° Concevoir le sujet, et *trouver* les matériaux qu'il comporte (*invention*) : preuves, mœurs, passions.

2° *Disposer* ces matériaux dans un ordre naturel et judicieux (*disposition*) : des parties du discours, et de leur ordre (plan).

3° Revêtir ces matériaux (*pensées*) d'une forme élégante (*élocution*).

(1) Pour parler de façon à produire la persuasion dans son auditoire, il ne suffit pas seulement à l'orateur de trouver des idées, de les bien grouper, et de les exprimer convenablement. Il faut encore savoir les produire au dehors, d'une certaine manière, les *débiter* : c'est pourquoi à l'invention, à la Disposition et à l'Elocution, les Anciens ajoutaient, dans la rhétorique, une 4^e partie, l'*Action*, qui consiste dans l'art de manier la voix, et dans le geste. Démosthène en faisait la première qualité de l'orateur, et Cicéron la définissait « l'éloquence du *corps*. » Le nom même de la tribune, chez les Grecs, Βήμα (de Βάivo, je marche), est significatif, à cet égard.

— 2 —

2° *Objet particulier du discours. — Des genres.*

- | | | |
|----------------------------------|---|------------------------------------|
| 1° Le vrai (genre judiciaire). | } | Chez les Anciens, genres de cause. |
| 2° Le bien (genre délibératif). | | |
| 3° Le beau (genre démonstratif). | | |

3° **Importance attachée à la Rhétorique (1) :**

1° **Chez les Anciens, qui s'illustrent à la fois dans :**

1° La *Théorie* : Ecrits de Platon, Isocrate, Aristote, Denys d'Halicarnasse, Longin, Cicéron, Tacite, Quintilien, saint Augustin, sur la matière. — Ecoles de rhéteurs.

2° La *Pratique* : Démosthène, Eschine... Les Gracques, Cicéron... (2)

2° **Chez les Modernes (depuis le XVII^e siècle, en France.)**

Patru, Pellisson, Bossuet, Bourdaloue, Massillon, d'Aguesseau, Mirabeau, Napoléon I^{er}, général Foy, Berryer, Lacordaire, Monsabré...

2. — Quels sont les divers sens du mot *Rhétorique*? Si ce mot est souvent pris en mauvaise part, pourquoi donc avez-vous suivi une *classe de rhétorique*, et que croyez-vous y avoir appris? (Faculté de Dijon, juillet 1897.)

Un candidat de rhétorique *doit* savoir : 1° quels sont les divers sens du mot *Rhétorique*; 2° ce qu'on lui a appris, pendant qu'il « suivait la classe de rhétorique ». Il lui sera donc facile de s'expliquer, sur l'un et l'autre point.

Si le mot est pris souvent en mauvaise part, c'est parce que, à l'exemple des anciens sophistes, le nombre est malheureusement

(1) Le développement indiqué ici, dans le 3°, élargit le cadre de la question et dit un peu plus que ne semble demander la Faculté. Il a été facile, du reste, au candidat de montrer l'importance respective de chacune des *Parties* de la Rhétorique, à mesure qu'il les a énumérées.

(2) « Chez les Grecs, tout dépendait du peuple, et le peuple dépendait de là parole... L'éloquence nerveuse et populaire était déjà bien cultivée, à Rome, dès la temps de Manlius... Chacun sait combien l'éloquence des Gracques causa de troubles. Celle de Catilina mit la république dans le plus grand péril... Il ne faut pas faire à l'éloquence le tort de penser qu'elle n'est qu'un art frivole... Je ne crains pas de dire que Démosthène me paraît supérieur à Cicéron. Je proteste que personne n'admire Cicéron plus que je ne fais : il embellit tout ce qu'il touche... »

FÉNELON, *Lett. sur les Occup. de l'Acad.*, Projet de Rhét., édition de M. l'Abbé Bauron, p. 80. sq.)

